



**Jean-Claude Robert,**  
Historien, Professeur émérite à l'UQAM et membre de la SHP

## LE MAGASIN L.N. MESSIER, 1910-1973

**C**E magasin, mythique, marque l'histoire de l'avenue du Mont-Royal. Avec son escalier mécanique, seul et unique de son espèce sur la rue, ses campagnes de marketing audacieuses, son utilisation de la radio, il proclame la modernité dans le quartier.

En 1910, Louis-Napoléon Messier (1875-1936) ouvre un magasin de nouveautés (« dry goods ») sur l'avenue, du côté nord, entre les rues Fabre et Marquette. Rapidement, il se fait un nom pour son choix de tissus pour les robes et pour les patrons de couture. Il diversifie ses marchandises, ajoutant vêtements, sous-vêtements, blouses, chemises, chaussettes, en plus d'offrir un choix de rideaux, draperies, tapis et prélaris. Il met de l'avant le contact personnel avec les clients ; il se préoccupe de ses employés et plusieurs demeurent en place longtemps. Les affaires progressent si bien qu'en 1912, il loue le magasin voisin, puis en 1920, il en ajoute deux autres. Ainsi, à partir du coin de la rue Fabre, L.N. Messier occupe une série de quatre magasins contigus. Il fait de la publicité dans les journaux, souvent dans *Le Devoir* et instaure l'habitude des ventes anniversaires plusieurs fois par année.

Enfin, membre de la Société Saint-Jean-Baptiste, il parraine en 1936 un char allégorique pour le défilé. La même année, il se lance dans la publicité à la radio, commanditant une série de sketches hebdomadaires. Sa prospérité lui permet de quitter le logement qu'il occupe au-dessus de son magasin pour se faire construire une imposante résidence à Outremont en 1928. Il décède en septembre 1936.

En 1937, J.-Ernest Cadieux (1893-1973), copropriétaire d'un magasin de vêtements à Saint-Hyacinthe, rachète l'entreprise.

Il prend trois initiatives : il conserve le nom L.N. Messier, lui obtient le statut de compagnie et change la localisation. Il fait construire un imposant magasin sur des lots encore vacants, situés en face, mais du côté sud et de biais avec les anciens locaux, entre Garnier et Fabre. La façade s'inspire de l'art déco, et l'immeuble a deux étages et un sous-sol. Inauguré en 1939 et doté d'équipements modernes comme le fameux escalier et la climatisation, le magasin connaît rapidement du succès, si bien qu'après quelques mois, Cadieux loue le second étage du bâtiment adjacent, dont le rez-de-chaussée est alors occupé par une succursale Woolworth. La diversification des marchandises continue : aux tissus et à la confection s'ajoutent les articles de sport et au sous-sol, les meubles en bois, les couvre-planchers et la peinture. On trouve aussi un casse-croûte et un salon de coiffure. Cadieux poursuit sur les traces de Louis-Napoléon Messier avec une attention portée au bien-être de son personnel et l'appui à la cause nationale : partisan du mouvement de l'achat chez-nous, il commandite régulièrement des chars allégoriques lors de la Saint-Jean-Baptiste. Il continue également



Mont-Royal et Fabre 1961 Y.Bellemare Archives de la VdeM VM94A-0030-005